

1690

Preface to Jérémie

Isaac-Louis Le Maistre de Sacy

Follow this and additional works at: http://scholarworks.umass.edu/french_translators

Le Maistre de Sacy, Isaac-Louis, "Preface to Jérémie" (1690). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism*. Paper 61.

http://scholarworks.umass.edu/french_translators/61

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature Program at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact scholarworks@library.umass.edu.

Isaac-Louis Le Maistre de Sacy, trans. Jérémie traduit en françois; avec une explication tirée des Saints Pères & des Autheurs Ecclésiastiques. A Paris, Chez Guillaume Desprez, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy... M.DC. XC. Avec Approbation & Privilège de sa Majesté.

BNF A-5806 (24)

[very nice, clear red leather edition...]

[Sacy is named in the privilege, dated 1672, both as translator and author of the preface and notes]

Same vol includes “Lamentations de Jérémie” [pp. 734-826, no separate preface; and Baruch, with half-title and separately paginated which has a short “Avertissement” 3-4 pp, noting at the end that Jerome did not include this book in his translation, though it has since been regarded as canonical

Préface (30+ pp, unnumbered) primarily concerned with circumstances of J’s life and ministry, the resistance he met with.

//a3verso// Et d’ailleurs on peut ajoûter, qu’il étoit même de la grandeur de Dieu, de choisir, pour *arracher* & pour *détruire*, pour *perdre* & pour *dissiper*, pour *édifier* & pour *planter*, selon le langage du Saint-Esprit, non un homme sage de la sagesse du siecle; non un homme puissant, ni un homme consommé dans l’expérience //a4// des choses du monde; mais un enfant qui fût convaincu de sa foiblesse: Car plus l’instrument étoit foible par luy-même, plus la puissance de l’ouvrier qui l’employoit devoit éclater aux yeux des hommes. Il falloit qu’il reconnût, qu’il *ne sçavoit pas parler*, avant que Dieu l’assurât, qu’il mettroit luy-même *ses paroles dans la bouche*. Et il étoit nécessaire qu’il fût effrayé par la veuë de la grandeur de l’employ dont Dieu vouloit le charger, avant qu’il luy commandât de *ne rien craindre*; afin que le sentiment de cette frayeur naturelle luy servît de témoignage tout le reste de sa vie, que ce seroit par un effet surnaturel de la grace de son Dieu, qu’il ne craindroit plus tous ceux, qui luy paroisoient auparavant si formidables.

[J nearly despairs of people’s reluctance to hear his message]

//a5 r// Aussi se sentant percé jusqu’au vif par les blasphêmes de ces impies, il ne put s’empêcher de dire à Dieu; Qu’il l’avoit *séduit* en quelque sorte; c’est-à-dire, que lors qu’il s’étoit acquitté de ses ordres, en prédisant tous les malheurs dont il menaçoit son peuple, il s’étoit vû comme réduit à passer pour un séducteur dans leurs esprits, en même-tems que les faux-prophètes qui leur promettoient la jouissance de toutes sortes de biens sembloient triompher de sa vérité. Ils formoient donc des desseins contre Jérémie pour le perdre.

[If no one listened to J, it then appears that God’s word was useless, “que la parole de Dieu ne retourne point vers luy, sans produire l’effet auquel il l’a destinée” (pp. a7v-a8r). Sacy asks what does this mean?]

//a8r// Dieu en parlant à son peuple par ses prophètes, avoit sur luy des desseins de miséricorde ou de justice, selon cette profondeur impénétrable de sa sagesse que le grand Apôtre s'est contenté d'adorer, sans prétendre la pénétrer par une vaine curiosité. Soint donc qu'il parlât, & que ces peuples se convertissent; soit qu'il parlât, & que ces peuples s'endurcissent davantage par ses paroles; elles faisoient éclater également, ou sa bonté ou sa justice; //verso// ou la puissance de sa grace, ou la malice du coeur de l'homme. . . . Ainsi quoique Jérémie dans tout le tems de ses prédications n'ait pu presque en remarquer aucun fruit; Dieu sçavoit bien néanmoins pour quelle raison il l'avoit choisi & appelé à ce ministère si inutile en apparence. Il sçavoit que la dureté inflexible de son peuple serviroit à relever la justice de sa conduite dans les châtimens si terribles qu'il fut obligé d'employer pour le punir. Il sçavoit, & que les menaces & que les exhortations de son prophète seroient dans la suite de tous les siècles tres-avantageuses pour toucher salutairement plusieurs ames, & les proter à éviter d'autres sortes de châtimens de sa justice bien plus rigoureux, dont ceux qui tombèrent sur Jérusalem & sur tout le peuple de Juda n'étoient qu'une image tres-légère. [etc]

//b// ... Car la vérité étant éternelle comme Dieux même n'est point sujette à un tems particulier; mais elle est de tous les tems: & depuis qu'elle a été annoncée aux hommes, il est fray de dire d'elle, ce qui a été dit de JESUS-CHRIST, depuis qu'il a aussi paru dans le monde; *Qu'elle est toûjours exposée ou pour la ruïne, ou pour la résurrection de plusieurs, & pour estre en butte à la contradiction des hommes.* [marg. cites Luke]

//b verso// ... Et on peut dire, qu'[il fut en cela l'image de JESUS-CHRIST, le Seingeur de tous les Prophètes... [Sacy works this figure a bit, making some distinctions, but showing Jeremiah as figure of Christ; J's prophesy also figures the crucifixion in various ways]

[On the writing of J's words]

//b7verso// Ce fut par un ordre exprès de Dieu qu'il écrivit ses prophéties, s'étant contenté jusques alors, c'est-à-dire, pendant l'espace de vingt & deux, ou de vingt & trois années, d'annoncer à Israël & à Juda, & à toutes les nations, les paroles que Dieu même luy ordonnoit de leur dire. Enfin, Dieu voulant rendre son peuple plus inexcusable, s'il ne luy obéissoit, commanda à Jérémie de prendre un livre, & d'y écrire exactement tout ce qu'il leur avoit dit de vive voix, afin que toutes ses prophéties & toutes ses instructions étant rassemblées en un seul volume, pussent faire un plus forte impression sur leurs esprits. Ce fut Baruch qui luy servit de Secrétaire, & qui écrivoit sous luy ce qu'il luy dictoit. Mais nous apprenons de Baruch même cette circonstance remarquable; que ce saint Prophète sembloit lire comme en un livre tout ce qu'il dictoit: *ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos*: C'est-à-dire, que ce qu'il avoit dicté à Baruch sortoit de sa bouche avec la même facilité, que s'il l'avoit lû dans un livre; parce que ce n'étoit point en effet ses //b8r// propres paroles, mais les paroles de Dieu même, qu'il luy mettoit dans la bouche, selon qu'il le luy avoit promis.

[last page notes repetitions; observes that they are there to test our patience, so that we not respond as J's listeners did]